

### COUPS DE CŒUR ATELIER LECTURE 2023

TITRES & AUTEURS	BREFS RESUMES
<p><u>LA RELIEUSE DU GUE</u> Anne Delaflotte Mehdevi qui a aussi écrit « <u>LE LIVRE DES HEURES</u> »</p>	<p>L'héroïne, Mathilde délaisse une carrière prometteuse de diplomate pour ouvrir un atelier de reliure dans un village de Dordogne. Ce métier de relieuse lui a été enseigné par son grand-père. C'est donc avec patience, minutie et passion qu'elle restaure de beaux ouvrages.</p> <p>Un matin, un homme jeune et mystérieux lui confie un livre ancien en lui demandant de le restaurer pour la semaine suivante. Ce livre ne contient que des aquarelles et une liste de noms de famille énigmatique. Mathilde accepte, mais le lendemain elle apprend que l'homme s'est fait renverser par un camion et qu'il est décédé.</p> <p>Elle décide donc de mener l'enquête : qui était cet homme, d'où tenait-il ce livre et à qui doit-elle le remettre ?</p> <p>Hommage rendu à la matière vivante et sensuelle des livres, ce roman les présente comme les complices, qui, interrogés avec soin et finesse par Mathilde, peuvent révéler leurs secrets les plus enfouis.</p> <p>Et tandis que l'enquête progresse grâce à son art de la restauration, se dessine une intrigue au romantisme délicat.</p> <p>Lecture paisible qui berce le lecteur jusqu'au dénouement.</p> <p>On trouve dans ce roman un large éventail de personnages et surtout un beau personnage féminin représenté par l'héroïne.</p>
<p><u>LES DEUX REMORDS DE MONET</u> Michel Bernard qui a aussi écrit « <u>LES FORETS DE RAVEL</u> »</p>	<p>Je ne suis pas objective dans ce résumé. J'apprécie « hautement » l'auteur. Le style de Michel Bernard est toujours à la fois sensible et poétique, le propos est régulièrement instructif et captivant</p> <p>Pourquoi deux remords ?</p> <p>L'amitié et l'amour, semblent indissociables pour Claude Monet.</p>

	<p>Amitié pour Frédéric Bazille en premier lieu. Peintre mort pour la France, comme on dit, en 1870, à l'âge de 28 ans (sa biographie est très intéressante).</p> <p>Amour pour Camille, première femme du peintre, sa muse, partie trop jeune et seule femme qu'il ait réellement aimée.</p> <p>Deux êtres disparus qui resteront liés et poursuivront Monet jusqu'à la fin de ses jours.</p> <p>En effet Monet fera don à l'état des Nymphéas à condition que celui-ci achète « Femmes au jardin », représentant Camille, et qu'il soit exposé au Louvre, parmi les chefs d'œuvre du monde entier. Son ami Clémenceau acceptera avec joie.</p> <p>Si ce tableau est si important pour Monet c'est qu'il a appartenu à la famille Bazille et c'est sous cette toile que Frédéric Bazille a été veillé les derniers jours avant son enterrement.</p> <p>L'auteur, s'immisce avec tendresse et admiration dans l'intimité du peintre, dans ce qu'il a de plus cher. Une toile correspond toujours à une période de la vie de l'artiste, à son histoire, à l'impact de celle-ci au moment de sa création (4 œuvres sont reproduites en couleur dans le livre) Deux guerres auront traversé la vie du Maître, 1870 et 1914/1918 et les deuils seront au rendez-vous marquant ainsi à jamais l'œuvre de Monet.</p>
<p><u>LE REVE DU CELTE</u> Mario Varga Llosa</p>	<p>Personnage controversé, Roger Casement, diplomate anglais intransigeant, auteur d'un célèbre rapport sur l'Afrique, ce pourfendeur acharné du colonialisme milite également en faveur d'une Irlande indépendante ; deux ambitions qui vont marquer la trajectoire de cet homme intègre et passionné, dont l'action humanitaire deviendra une référence mais dont l'action politique signera sa mort tragique.</p> <p><u>Les faits historiques sont avérés.</u> En 1883, il se rend pour la première fois en Afrique. Il a 19 ans et est envoyé comme ambassadeur au Congo. Il reste 19 ans en Afrique. A la fin du XIX ème siècle, le Congo est propriété privée du roi des belges Léopold II. La forêt est exploitée par des agents du gouvernement et des</p>

	<p>militaires qui embauchent la population locale. Rendements impossibles à respecter, peu ou pas de nourriture, sévices corporels, c'est un esclavage permanent et mortel que dénonce Roger Casement dans un rapport accablant.</p> <p>Le parcours de Roger Casement est très touchant. Je l'ai suivi dans ses diverses missions, tant au Congo qu'en Amazonie péruvienne, en forêt du Putamayo au Brésil. L'auteur est très scrupuleux dans la rédaction des événements.</p>
<p><u>ZOULEIKHA OUVRE LES YEUX</u> Gouzelle Iakhina</p>	<p>Le roman s'insère dans un fragment de l'histoire de l'URSS de 1930 à 1946. L'histoire débute au Tatarstan, Zouleikha a été mariée à l'âge de 15 ans à un homme bien plus âgé qu'elle. C'est une femme peu éduquée, peureuse et soumise.</p> <p>Elle va faire partie des paysans appelés « les koulaks » qui vont être dépouillés de leurs biens et déportés en Sibérie. La déportation et les épreuves vont la transformer : elle ira de l'avant et cessera d'être victime.</p> <p>De ce texte fort qui va droit au cœur, se dégage de la poésie et de la beauté par la description et la richesse des images.</p>
<p><u>LE PAQUEBOT</u> Pierre Assouline</p>	<p>Le narrateur est un libraire spécialisé en ouvrages rares, portant le nom de Jacques-Marie Bauer. Il voyage en première classe parmi les riches de l'époque de l'Entre-deux-Guerres.</p> <p>Le réalisme de ce récit réside, en premier lieu, dans la fin tragique connue du paquebot Georges Philippar qui coulera sur le trajet du retour, suite à un incendie, le 16 mai 1932, dans la nuit et la disparition de nombreux passagers dont l'un, très connu : Albert Londres, le grand reporter français, monté à bord à Shanghai, le 23 avril 1932, pour le voyage-retour, qui devait, semble-t-il, faire d'importantes déclarations à son arrivée.</p> <p>Pierre Assouline nous relate avec véracité les instants tragiques où tout a basculé : paquebot, société, Europe.</p>

<p><u>LE CHOIX</u> Viola Ardone qui a aussi écrit « <u>LE TRAIN DES ENFANTS</u> »</p>	<p>Cette autrice mêle toujours, avec beaucoup de talent fiction et Histoire.</p> <p>Ce livre nous plonge, en Sicile, dans les années 60. Il raconte l'histoire d'une jeune fille de 15 ans qui est « désirée » par un jeune homme qui souhaite l'épouser. Pour ce faire, il la prend de force. Malgré la loi italienne, cette jeune fille refuse d'épouser son violeur !!! Deux mots pour résumer cet ouvrage : désir et dignité ou comment devenir libre...</p> <p>Une écriture tout en réalité et finesse.</p>
<p><u>LA NUIT DES BEGUINES</u> Aline Kiner – édité en 2017</p>	<p>Dans ce dernier roman d'Aline Kiner, l'action se passe au Moyen Age entre 1310 et 1315 dans le quartier du Marais à Paris où se trouve le grand béguinage royal qui abrite une centaine de femmes formant une communauté inclassable, mi-religieuse,mi-laïque.</p> <p>Parmi elles, des veuves ou encore des jeunes femmes fuyant un mariage arrangé : c'est le cas d'une nouvelle arrivée, Maheut la Rousse au passé mystérieux. Elle est accueillie par Ysabel , une des anciennes de la communauté : cette dernière est experte dans la connaissance des pouvoirs des plantes et l'utilise pour soulager les souffrances des pensionnaires. Survient un franciscain qui traque la fugitive, mandaté par sa famille. Réussira-t-il à la faire réintégrer son foyer où l'attend son mari violent ? L'autrice entretient le suspense tout au long du récit.</p> <p>Parallèlement se déroule la persécution des Templiers commandée par le pape Clément V et le roi Philippe Le Bel et aussi celle de tous ceux jugés hérétiques par les autorités religieuses. Il suffit pour cela de se rendre coupable de lectures subversives : dans le roman une des béguines est accusée d'avoir rédigé un ouvrage sulfureux qui la condamne à un sort peu enviable. Cet aspect du roman le fait ressembler à une sorte de version féminine du « Nom de la Rose » de Umberto Eco.</p> <p>Aline Kiner réussit aussi à recréer l'atmosphère du Paris médiéval</p>

	<p>et on devine qu'elle a fourni un énorme travail de recherche historique pour entreprendre la rédaction de ce roman.</p>
<p><u>L'AMBITION DU BONHEUR</u> Katharina Fuchs</p>	<p>C'est l'histoire vécue par les deux grands-mères de l'autrice nées toutes les deux en 1899, en Allemagne, issues de milieux sociaux complètement différents.</p> <p>Un récit qui nous plonge dans l'histoire de l'Allemagne, entre Berlin et Leipzig, dans les conditions de vie pendant les guerres mais du côté allemand et du côté des femmes. Ce qui est très intéressant !</p> <p>Sur une quarantaine d'année, on suit le destin de ces deux femmes : Charlotte est aisée, fille de propriétaires terriens. Anna, elle, est plutôt pauvre et travaille dès son plus jeune âge pour aider sa famille. Les lecteurs les suivent de leur adolescence marquée par la guerre à leur vie d'adulte : la guerre, les privations, l'enrôlement des jeunes, l'endoctrinement, le nazisme, la guerre encore ; mais aussi l'ambition, la réussite, l'accomplissement de soi, malgré les drames, les deuils, les déceptions.</p> <p>Un roman historique.</p>
<p><u>LE VENT NOUS PORTERA</u> Jojo Moyes</p>	<p>Ce récit est inspiré de faits réels : En 1936, Mme Franklin Roosevelt met en place le projet Pack Horse Library qui permet à des bibliothécaires à cheval de distribuer des livres aux habitants des régions reculés des Appalaches ; voilà pour le contexte historique.</p> <p>Ce roman nous raconte l'histoire d'une bibliothèque d'une ville isolée du Kentucky et de ses volontaires.</p> <p>Ces femmes courageuses chevauchent de longues distances pour porter des livres aux personnes vivant loin du centre de cette ville perdue dans le Kentucky. Si leur début a été difficile, au fil de leurs tournées, outre les livres qu'elles amènent, elles apportent également un peu de vie et de conseils. Ces bibliothécaires bénévoles forment un groupe soudé face à une population hostile à l'émancipation des femmes.</p> <p>Bien évidemment, la thématique des bibliothèques itinérantes dans</p>

	<p>les années 30, dans le Kentucky, en pleine campagne, à cheval et de plus, organisées par un groupe de femmes, voilà l'intérêt majeur. Il faut y ajouter un peu de romance.</p>
<p><u>MAHMOUD OU LA MONTEE DES EAUX</u> Antoine Wauters</p>	<p>Le narrateur est un vieux professeur poète Syrien persécuté par le régime. Il vit dans une localité proche d'un grand barrage qui a englouti une petite ville dont on ne voit que le sommet de la citadelle dépasser de la surface du lac de retenue El Assad.</p> <p>Il passe son temps dans sa barque et de temps en temps il plonge pour contempler ce qui se trouve sous l'eau.</p> <p>Mais surtout il médite sur l'histoire tragique de son pays la Syrie, sur ses dirigeants Hafez et Bachar EL ASSAD, sur les horreurs imposées à sa population.</p> <p>Il s'adresse souvent à son épouse Sarah et se remémore son passé plus heureux.</p> <p>Il est aussi très marqué par le départ de ses trois enfants engagés dans la lutte contre le pouvoir en place. D'ailleurs, il a été lui-même inquiet par ce pouvoir répressif en raison de ses écrits et il évoque ses années de prison.</p> <p>La forme de ce récit est très originale, car il est présenté comme un poème en prose. D'autre part, bien que la quasi-totalité du récit soit rédigé par Mahmoud lui-même, quelques chapitres donnent la parole à Sarah son épouse.</p> <p>C'est un livre tout à fait bouleversant qui méritait bien le prix du livre Inter qui lui a été attribué pour l'année 2022.</p>
<p><u>LES EXPORTES</u> Sonia Devillers</p>	<p>Dans « Les exportés », son premier livre, la journaliste de France Inter raconte les dessous de l'arrivée en France de sa mère et de ses grands-parents, juifs ayant fui la Roumanie communiste de Ceaușescu à la faveur d'un troc à peine croyable. Car les Exportés ce sont bien des personnes, même si justement le terme surprend : ce sont les Juifs de Roumanie que pendant des années le régime communiste a échangé contre devises sonnantes et trébuchantes, matériel agricole et animaux d'élevage destinés à améliorer la</p>

	<p>productivité et l'autonomie alimentaire du pays. Nicolas Ceausescu ayant même déclaré : « les Juifs et le pétrole sont nos meilleurs produits d'exportation ». En découvrant un pan de l'histoire de la Roumanie, la journaliste nous révèle l'Histoire totalement inconnu des juifs en Roumanie. Un texte salutaire, qui lève le voile sur des fantômes monstrueux.</p>
<p><u>LA FILLE DE L'OGRE</u> Catherine Bardon</p>	<p>Après la quadrilogie des « Déracinés », Catherine Bardon reste fidèle à la République dominicaine en retraçant la vie de Flor de Oro, la fille du dictateur Trujillo. Une biographie qui est d'abord un grand roman !</p> <p>Flor de Oro n'a qu'une dizaine d'années lorsque son père, chef de la police de la République dominicaine, décide d'envoyer sa fille dans l'une des plus prestigieuses écoles privées de France, afin de parfaire son éducation. Un déchirement Flor de Oro doit alors quitter Aminta, sa mère, Boule de neige son chien, mais aussi son climat et son décor de rêve pour le froid et les couloirs d'un vaste domaine. Une expérience difficile, mais qui lui permet de découvrir la haute bourgeoisie, parcourir les lieux de villégiature comme Saint-Moritz en Suisse ou Biarritz et de décrocher un diplôme. Pendant ce temps son père va prendre les rênes du pouvoir après un coup d'État quelques temps avant qu'un cyclone ne fasse des milliers de morts et de gros dégâts.</p>
<p><u>POUR QUE CHANTENT LES MONTAGNES</u> Nguyen Phan Qué</p>	<p>Nous sommes en 1972 et la guerre du Vietnam fait rage. La maison qui abritait Huong et sa grand-mère n'est que décombres fumants. Elles échappent de peu à un bombardement. Les auteurs du bombardement sont les américains. A travers cette famille, c'est l'histoire d'un pays que l'on découvre, depuis l'invasion japonaise et la grande famine de 1945 puis les guerres successives dont celle où les vietnamiens s'entretueront, la réforme agraire qui a touché le nord devenu communiste, la rééducation, l'embrigadement, le déni de liberté, la pauvreté vont faire de ce pays un lieu où le bonheur sera difficile à trouver pendant plusieurs décennies. A travers son</p>

	<p> récit on découvre les souffrances du peuple vietnamien pris en étau dans une guerre fratricide.  <i>« Les guerres ont le pouvoir de transformer en monstres des peuples élégants et cultivés. »</i>  <i>« Les épreuves auxquelles le peuple vietnamien a fait face sont aussi hautes que les plus hautes des montagnes. A se tenir trop près, on ne peut distinguer leur sommet. Mais lorsqu'on s'éloigne des tourments de la vie, on en voit le tout... »</i>  Ainsi parlait Grand-mère Diêu Lan à sa petite fille Huong qu'elle surnommait Goyave. </p>
<p> <u>LA METALLO</u>  Catherine Ecole-Boivin </p>	<p> L'histoire se déroule entre 1967 et 1980, dans les forges et les aciéries, à Basse-Indre en Loire-Atlantique, ancêtres d'Usinor puis d'Arcelor...  Notre "héroïne" courageuse, et magnifiquement fière porte un prénom d'homme, Yvonnick, ainsi que des bras d'homme grâce à sa mère qui l'a incitée aux exercices et surtout lui a appris à se battre et à vivre indépendamment des hommes !  Pourtant... elle rencontre Julien, métallo, fier de son travail...  L'amour partagé, la naissance d'un petit garçon, adorable, mais handicapé... cela ne les démoralise pas.  Et puis, le drame survient : Yvonnick se retrouve veuve à 29 ans, avec un tout petit... Si elle ne veut pas perdre la petite maison, propriété de l'usine, elle doit remplacer son mari à la forge... au même poste et voilà notre Mère Courage, qui s'attelle à la tâche avec vaillance, et ce n'est pas une mince affaire que de se faire accepter dans le monde de l'Usine, exclusivement masculin....  Une vraie pépite d'émotion et de parole redonnée au monde ouvrier...Une femme-mère-Courage, Yvonnick que les épreuves auraient pu terrasser, se bat, aime, joue des coudes, a son franc-parler, est fière de son métier de "métallo", de son difficile quotidien à l'usine, entre les chefaillons tripoteurs" et les camarades solidaires...  Un roman "vrai", tiré d'une authentique réalité sociale. Le parcours </p>



	<p>d'une femme déterminée, indépendante et vaillante. Des mots très justes pour exprimer la dureté incroyable du monde ouvrier en usine... alors d'autant plus pour les femmes...</p>
<p><u>UNE TRAVIATA</u> Stéphanie Janicot</p>	<p>Brillante élève de Verdi, dans l'Italie romantique, la cantatrice Sistina Piave ne vivait que pour son art. Elle y renonça par amour pour un riche lord anglais. Les années passèrent. Exilée dans les brumes de l'Angleterre victorienne, délaissée par un mari volage, la belle italienne cédera-t-elle à la tentation d'un amour oublié, jouera-t-elle enfin pour une seule et unique représentation le plus beau des rôles : celui de La Traviata ?</p>
<p><u>LA CLANDESTINE DE JERSEY</u> Jenny Lecoat</p>	<p>Tout se révèle vrai. L'auteure anglaise Jenny Lecoat l'affirme d'entrée. Elle a beaucoup travaillé sur la réalité de l'île anglo-normande de Jersey durant la seconde guerre mondiale. Un morceau d'Angleterre occupé durant près de cinq ans et qui a connu bien des privations. Bien des drames. L'histoire d'amour entre Hedy, la réfugiée autrichienne de confession juive et Kurt l'occupant allemand est très captivante. Hedy, s'est réfugiée sur l'île pour fuir les exactions des nazis. Elle tombe follement amoureuse d'un lieutenant allemand et c'est réciproque. Leur vie quotidienne et les trésors d'imagination dont il faudra qu'ils fassent preuve pour échapper à la barbarie allemande sont ahurissants. Heureusement Hedy a rencontré Dorothea, qui démontrera un courage remarquable en cachant Hedy dans sa propre maison quand il faudra qu'elle échappe à la traque des nazis qui pourchassent les juifs, sans relâche et avec beaucoup de zèle. A noter un point très important, ce roman est une histoire vraie et Dorothea, l'amie d'Hedy a été honorée du titre des Justes. Je ne peux qu'également vous conseiller un autre titre dont le lieu et l'époque sont similaires à La clandestine de Jersey, c'est CHURCHILL M'A MENTI de Caroline Grimm.</p>

<p><u>SOUS L'ŒIL DES OISEAUX MOQUEURS</u> Laurence Schifano</p>	<p>De 1954 à 1963, le Viêt-Nam est coupé en deux, au nord les communistes d'Hô Chi Minh soutenus par la Chine, au sud le gouvernement du président Diêm, sous influence française et soutenu par les américains. Deux états qui s'affrontent.</p> <p>Laurence Schifano, après un énorme travail de documentation, raconte cette partie de l'histoire indochinoise qui va déboucher sur la guerre du Viêt-Nam, qui fera des millions de morts. Elle détaille parfaitement tous les mécanismes politiques qui ont amené le pays à cette catastrophe. Elle fait le portrait précis des artisans du pouvoir, « Tous serviles, déloyaux, rongés d'ambition... », leurs intrigues et surtout leur autorité qui masque leur incompétence, concernant particulièrement les plus hauts dirigeants.</p> <p>Ce qui frappe dans ce récit est l'absence du rôle du peuple et le peu de considération qu'ont ses dirigeants pour lui.</p>
<p><u>V13</u> Emmanuel Carrère qui a aussi écrit « L'Adversaire » « Limonov » &amp; « D'autres vies que la mienne ».</p>	<p>« V 13 » est le nom de code du procès des attentats terroristes qui, le vendredi 13 Novembre 2015 ont causé la mort de 130 personnes au Bataclan, sur les terrasses de l'est Parisien et au stade de France.</p> <p>Le procès s'est déroulé entre Septembre 2021 et Juillet 2022 à Paris et Emmanuel Carrère l'a suivi de bout en bout en assurant une chronique hebdomadaire dans le magazine Obs.</p> <p>Ce récit est une synthèse enrichie de ces chroniques : il se divise en trois parties de longueurs inégales : les victimes, les accusés et la cour.</p> <p>Dans chaque partie, l'auteur dresse le portrait des personnes impactées par ce drame et revient sur le déroulé de l'événement et sur la traque des terroristes. Bien sûr, les passages les plus émouvants sont ceux consacrés aux victimes ; survivants miraculés des attaques, mais aussi aux proches de ceux qui ont eu moins de chance et dont les vies sont à jamais ébranlées par les attentats.</p> <p>La longueur de ce procès (9 mois) a permis à l'auteur de sympathiser avec certains témoins ou proches des victimes, ce qui rend le récit particulièrement touchant. Même dans les deux autres parties consacrées aux 14 accusés et à la cour (procureurs et</p>

	<p>avocats) il réussit à introduire beaucoup d'humanité grâce à son effort constant de pénétrer à l'intérieur de chaque personnalité décrite.</p>
<p><u>LE PRINCE A LA PETITE TASSE</u> Emilie de Turckheim</p>	<p>Émilie de Turckheim nous raconte l'expérience vécue par sa famille en accueillant en leur domicile parisien, Reza, un réfugié aghan de 22 ans et ce, de février à novembre 2017.</p> <p>Dans ce roman-journal, c'est la vie de l'intérieur qui est racontée, ce qui en fait toute son originalité. Ce sont tous les détails, tous les petits faits quotidiens qui donnent à ce livre une véritable impression de vie : Il est plein de ressources ce garçon et les petits s'amuse à plier des origamis très élaborés avec lui.</p> <p>Il cuisine d'étrange façon avec énormément d'huile, de sel et d'ail.</p> <p>Il continue à voir des amis qui parlent la même langue que lui mais ne fait aucune économie car il leur apporte des tentes pour dormir dehors, de la nourriture...</p> <p>Elle nous retranscrit avec une émotion profonde toute la confiance qui a accompagné leur relation. Ecriture sensible. Précédemment, elle a, aussi été, visiteuse de prison.</p>
<p><u>LES ANNEES DOUCES</u> Hiromi Kawakami</p>	<p>Dans le petit troquet où elle se rend le soir après son travail, Tsukiko, quarantenaire célibataire et un peu solitaire, croise par hasard Matsumoto Harutsuna qui fut son professeur de japonais. Ils ont le même goût pour les flacons de saké chaud, les échalotes au sel, les tiges de lotus frites et les haricots fermentés au thon.</p> <p>Malgré leur grande différence d'âge, Tsukiko et celui qu'elle appelle "le maître" se rapprochent au fil de leurs rencontres fortuites derrière le comptoir du bar qu'ils fréquentent. Parfois, ils ne se voient pas pendant des semaines, parfois ils se donnent rendez-vous pour une promenade au marché ou la cueillette des champignons. A mesure que le temps passe, Tsukiko prend conscience que ce qui l'unit au maître ressemble plus à de l'amour qu'à de l'amitié. Mais le professeur, déjà septuagénaire, commence par refuser ses sentiments, conscient du caractère</p>

	<p>immanquablement éphémère d'une éventuelle liaison. Très intéressante cette relation toute de délicatesse entre la jeune femme et son maître.</p>
<p><u>LES VERTUEUX</u> Yasmina Khadra</p>	<p>Une fresque qui relate presque un siècle d'histoire de l'Algérie. Il nous propose une véritable épopée, celle de Yacine Chéraga, qui démarre à l'automne 1914 en Algérie. Le chef de guerre, qui dirige le territoire sur lequel vit misérablement la famille de Yacine, décide que celui-ci partira faire la guerre en France, à la place de son fils. Afin de s'assurer de la docilité de Yacine et de l'ardeur qu'il mettra au combat, il lui promet des terres, une vierge pour s'occuper de lui à son retour, et la sécurité pour sa famille.</p> <p>Si Yacine part bien pour la France, le caïd, à son retour, non seulement ne tiendra pas parole, mais en plus tentera de l'assassiner. Yacine n'a alors pas d'autre alternative qu'une fuite éperdue, après avoir compris que sa famille avait été obligée de disparaître elle aussi. Abusé par plus puissant que lui, épaulé par quelques belles personnes rencontrées au gré de son chemin. Yacine ne baisse pas les bras</p> <p>Ce livre est également l'occasion d'un beau périple en Algérie, depuis l'Algérie des douars, en passant par Oran, Sidi Bel Abbès, Kenadsa et bien d'autres lieux, une découverte de l'Algérie offerte par un amoureux de son pays.</p>
<p><u>COMBIEN CA VA NOUS COUTER</u> Dimitri Pavlenko</p>	<p>Dans ce livre, l'auteur décrypte de façon claire et accessible les mécanismes de notre pouvoir d'achat " ressenti " pour les comparer à la réalité : le résultat est stupéfiant !</p> <p>Nous sommes passés de " combien ça coûte " à " combien ça nous coûte ".</p> <p>Essence, alimentation, énergie, santé, immobilier : le pouvoir d'achat est la préoccupation numéro un des Français, avant même la sécurité. Le retour de l'inflation et la hausse des taux d'intérêts ne fait qu'accroître un peu plus chaque jour cette inquiétude légitime.</p>

### QUATRE RIVIERES

Alain Hémerly, né à Saint Brieux et vit toujours en Bretagne.

Prix Louis Guilloux 2023

Composé entr' autre de Mérédith Le Dez qui a écrit Le Libraire

4 Rivières c'est « Sauvez ce qui peut l'être ! »

4 Rivières nous plonge dans les tourments de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, sur les traces d'un personnage assez particulier, ancien lieutenant-médecin des armées, Alexandre Horsin, qui revient meurtri des combats et qui après des années d'errance, va être médecin de campagne.

Cet homme est en partance pour Cayenne... on aura la clef de cet exil à la fin du récit.

Sur le bateau, il écrit son histoire et évoque ses souvenirs : à la fois, ceux de la 1<sup>ère</sup> guerre mais aussi ceux de ce petit bourg de campagne traversé par 4 rivières qui rugissent, où il va être confronté encore une fois à l'indignation monstrueuse et à la plus bouleversante humanité. On y croise des personnages très touchants : Maréchal avec qui, il tisse une amitié fraternelle, Armand qui est revenu comme un spectre de l'atrocité des combats.

L'écriture de cet auteur est toujours « ciselée ». Livre dur.

Nous avons aussi échangé sur quelques livres d'Henri Vincenot qui nous ont semblés toujours d'actualité même s'ils ont été édités dans les années 1980, par exemple « A rebrousse-poils ». Pareillement, nous sommes revenus sur le livre de Fabienne Verdier « La passagère du silence » qui raconte son parcours en Chine, dans les années 80, pour devenir l'artiste qu'elle est devenue, avec Audace et Ténacité. Nous avons également bavardé sur « Une femme en contre-jour » de Gaëlle Josse et sa biographie de la photographe Vivian Maier, entr' autre...